

## Une confiance à toute épreuve

lire le Psaume 27

Nous découvrons dans ce psaume le portrait d'un croyant plein de confiance. « Je serai plein de confiance ». D'où vient donc une telle assurance ? Est-elle justifiée ? En suivant de près le texte de ce psaume (merci de le lire avant d'aller plus loin), nous y découvrirons des pistes de réflexion.

### Une confiance réaliste

Le croyant qui s'exprime dans ce psaume est très conscient de tout ce qui s'oppose à sa foi et des difficultés qu'il doit affronter. S'il commence par dire « L'Éternel est ma lumière », c'est qu'il connaît aussi les ténèbres » (1). Nous apprenons qu'il doit faire face à des adversaires nombreux (2-3), une guerre (3). Sur le plan personnel, il envisage d'être abandonné de sa proche famille (10), la victime de faux témoins (12), des hommes violents (12).

Sa foi n'est pas une évasion. Il est protégé « au jour du malheur » nous dit le verset 5, non pas du jour du malheur.

Lorsque nous avons des malheurs et des contretemps, au lieu de conclure que Dieu ne nous aime plus et que c'est lui qui s'oppose à nous, c'est le moment de renouveler notre confiance en lui.

La confiance de ce psaume n'est pas celle qui est née d'une vie facile, mais une assurance au milieu des difficultés

Nous pouvons peut-être dire que c'est justement dans les jours difficiles que la confiance d'un croyant est affermie et devient un témoignage. La foi d'Abraham a brillé le plus lorsqu'il pensait perdre son fils, la foi de David lorsqu'il s'est trouvé en face de Goliath.

### Une confiance née d'une relation personnelle avec Dieu (1)

« L'Éternel est ma lumière et mon salut. » « L'Éternel est le soutien de ma vie... » David affirme : Dieu est celui qui m'éclaire, qui remplit ma vie de tout ce que la lumière représente, il est celui qui me sauve et qui me délivre, il est celui qui me soutient.

C'est exactement ce que nous trouvons en Jésus-Christ. Il a dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ». Son nom Jésus signifie « Dieu mon salut ».

Il y a des personnes qui sont pleines de confiance en elles-mêmes, sûres de leurs capacités à faire face à toute éventualité. Nous imaginons parfois que c'est cela être leader. Or, il peut être très bon pour un sportif d'entrer dans une compétition avec une assurance née de son entraînement et de ses propres compétences. Ou pour un musicien d'avancer sur la scène plein d'une confiance née de sa préparation assidue. Mais dans la vie chrétienne, notre confiance naît d'un sentiment d'insuffisance et de faiblesse personnelle. Je ne peux voir ma route moi-même, Dieu est ma lumière, je ne peux pas me protéger moi-même, mais Dieu est mon salut. Je ne tiendrai pas le coup tout seul, mais Dieu est le soutien de ma vie.

Un exemple : l'apôtre Paul qui criait « Qui est suffisant pour ces choses. Ma suffisance vient de Dieu ».

Une confiance en Dieu qui engendre une confiance devant les hommes (2-3)

« Quand les méchants s'avancent contre moi ; si une armée prend position contre moi ; si une guerre s'élève contre moi, je serai plein de confiance. »

On se demande si David en écrivant cela ne pensait pas au jour où il s'est chargé d'aller seul à la guerre contre Goliath le géant et l'armée des Philistins.

Le chrétien d'aujourd'hui, lui aussi, doit apprendre à être dans la minorité sans en faire un sujet de doute et de crainte. Non pas que nous devons nous replier sur nous-mêmes en nous disant que tous les autres sont des ennemis. Mais notre position dans la société est un peu similaire à celle dont parle David.

Parfois la puissance de ceux qui dénigrent la foi chrétienne semble redoutable. Entre autres, leur maîtrise des médias. Tout cela risque de nous intimider, de nous rendre spirituellement timides. Mais « une seule personne avec Dieu est toujours dans la majorité ». Il y a une faiblesse numérique qui est inévitable. Jésus a dit au sujet du chemin étroit : « il y en a peu qui le trouvent ». Mais parfois à cause du lieu où nous habitons ou du milieu où nous travaillons ou parce nous sommes une église récente, ou pour bien d'autres raisons, nous pouvons être particulièrement conscients d'être en minorité. Et ce psaume nous invite à rester « pleins de confiance » ! Après tout, peu importe si nous sommes nombreux ou pas si nous connaissons Dieu et qu'il est notre lumière. Comment donc entretenir notre confiance et la retrouver lorsque nous l'avons perdue ?

Notre confiance en Dieu est entretenue par la recherche de sa présence !

« Je demande à l'Éternel une chose que je désire ardemment... je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel. » De quoi parlait David exactement si le temple n'était pas encore construit à son époque ? Si le temple n'était pas encore construit, le rêve de David c'était de le construire et au verset 6 il parle d'une tente, du tabernacle. Pour lui, la présence de Dieu qui était concentrée et manifestée dans ce lieu était le moyen de connaître mieux son Dieu (4), un lieu de sécurité (5), un lieu de joie et de célébration (6).

Or le chrétien n'a pas de temple. La présence de Dieu n'est pas non plus à trouver dans un bâtiment quelconque. Mais il y a des lieux et des conditions qui nous permettent de mieux connaître Dieu, de jouir de sa présence, de le louer : un rassemblement de chrétiens, le culte, un temps de prière personnelle, un temps de lecture personnelle de la Bible. Il n'y a aucun doute que le renouvellement de notre confiance devant les hommes dépend de notre recherche de sa présence dans ces lieux et ces conditions.

Et comme pour David, il faut en faire une priorité. Je demande une chose !

Je pense à ce que Jésus a dit à Marthe : « Tu t'agites pour beaucoup de choses... Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part ». « J'ai soif de ta présence. » Cette semaine, dans l'ouest, nous avons fixé le thème de notre rencontre inter-églises annuelle : « Vivre avec Dieu, plaisir ou devoir ? »

S'il y a une chose que j'aimerais communiquer aux jeunes chrétiens, c'est le plaisir immense et la nécessité qu'il y a à développer une relation personnelle avec Dieu dans la prière personnelle et la lecture personnelle de la Bible.

Tout chrétien peut passer du temps avec Dieu. Tout culte peut être un moment de rencontre avec

Dieu. Alors est-ce que j'y cherche un petit moment de convivialité pour me remonter le moral ou une meilleure connaissance de Dieu ? Si j'ai passé du temps avec Dieu, j'en sortirai plus courageux, hardi, assuré dans mon témoignage.

Notre confiance en Dieu ne sera pas ébranlée lorsque nous souffrons de la fragilité des relations humaines (10).

« Même si mon père et ma mère viennent à m'abandonner, l'Éternel m'accueillera ». À notre connaissance, David n'a jamais été abandonné par ses parents. Il en a été séparé. Peut-être qu'il exprime ici une hypothèse. Ou peut-être qu'il pense au jour où ses parents seront séparés de lui par la mort. Je pense à la comédie musicale très populaire « Mama-Mia ». Il traite entre autres d'un problème réel vécu par beaucoup de nos contemporains. Sophie, prépare son mariage. Elle aurait tellement aimé qu'elle ait un père pour l'accompagner le jour de son mariage. En lisant secrètement le journal intime de sa mère, elle découvre qu'il y a trois hommes qui pourraient être son père et à l'insu de sa mère invite les trois au mariage dans l'espoir de découvrir lequel est son père et de l'avoir à ses côtés. Un scénario qui n'est pas aussi fantastique que cela puisqu'il y a des milliers de jeunes qui grandissent sans savoir qui est ou sans connaître leur père ou leur mère.

Il y a une relation qui n'est pas exactement une compensation, mais une relation sur laquelle nous pouvons nous appuyer quelles que soient nos déceptions sur le plan affectif. Dieu n'abandonnera jamais ses enfants. Il ne se désintéressera jamais de ses enfants. Il sera père et mère pour eux. Cette certitude devrait nous sécuriser et nous rassurer, nous donner confiance.

Notre confiance doit rester sobre et vigilante (11)

« Éternel, enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture à cause de mes ennemis. »

Il y a une confiance qui peut nous perdre : « Que celui qui croit être debout, prenne garde de tomber ». Si nous abordons notre vie sociale avec une assurance qui est proche de l'insouciance, nous courons le danger d'être surpris par une tentation, une épreuve qui sera une occasion de chute. David, malgré sa grande confiance, est resté humble et a voulu connaître toujours mieux la volonté de Dieu, être dirigé par Dieu, éviter les pièges de ceux qui voulaient absolument le faire tomber. La vie est un terrain miné et il n'est pas toujours facile de choisir notre trajectoire. Nous acceptons facilement qu'il soit nécessaire d'apprendre le Code de la route avant de conduire. Mais il y a des chrétiens qui s'imaginent que la conduite chrétienne est une évidence. Et par un excès de confiance s'égarer. Prions comme David. Le grand missionnaire Hudson Taylor a dit « Le lieu le plus sûr sur la terre est au centre de la volonté de Dieu ».

Notre confiance nous permet d'aborder l'avenir avec courage (13-14)

« Espère en l'Éternel. » Ayez foi en lui pour l'avenir. L'espérance, a dit quelqu'un, c'est la foi conjugée au temps futur. C'est connaître les promesses de Dieu et s'appuyer sur elles, construire notre vie sur elles. Or la foi en Christ nous donne accès à l'espérance. La vie chrétienne est basée sur la foi, l'amour et l'espérance. Et avec raison nous insistons sur le fait que cette espérance est celle d'une entrée dans la présence de Dieu au moment de la mort et du retour de Jésus-Christ. Et d'une résurrection lorsque nous recevrons un nouveau corps et d'un nouvel univers où tout sera parfait. J'espère que nous avons tous cette espérance. Mais n'oublions pas que Dieu est aussi le Dieu de l'espérance pour ce qui nous reste de notre vie sur la terre. David s'en réjouit. « Oh ! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants. » Il sait qu'il va expérimenter « la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants ». Demain et après-demain je vais bénéficier de sa bonté. « Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées. Ses compassions ne prennent pas fin. Elles se

renouvellent chaque matin. »

## Conclusion

« Je serai plein de confiance », mais d'une confiance qui n'est pas simplement de l'optimisme, un trait de tempérament, et qui n'est surtout pas une fierté, mais la paix qui découle de ma relation avec Dieu. Une confiance qui sera entretenue lorsque je développe ma relation avec Dieu. Que Dieu nous délivre d'être intimidés par le monde profane et qu'il nous aide à y faire face avec audace !